

## introduction

1            Juger de la violence nous met devant un dilemme peut être insoluble : **d'un**  
2 **côté** nous sommes tentés de dire : « les hommes ont toujours été violents, ils le  
3 sont aujourd'hui, ils le seront très vraisemblablement demain.

4            La violence a pris au long des âges des formes inattendues et par conséquent  
5 à quoi bon juger ? » **Et d'un autre côté**, il est bien difficile de rester totalement  
6 insensible devant l'inacceptable : les crimes contre l'humanité, les génocides, la  
7 pédophilie, les viols, et **par conséquent** on est porté à se dire : « sans doute est-ce  
8 difficile, mais peut-on éviter de porter un jugement, **c'est à dire** d'apprécier en  
9 termes de Bien et de Mal, d'opportun ou d'inopportun, de juste ou d'injuste, un  
10 certains nombres d'actes que nous estimons violents ? » Et si l'on veut agir contre  
11 les violences, encore faut-il être capable de juger, **c'est à dire effectivement** de  
12 distinguer un bien d'un mal, le jugement n'étant pas **d'ailleurs** nécessairement  
13 une condamnation des personnes **mais** une prononciation de l'inacceptable et une  
14 tentative pour faire reculer cet inacceptable.

15            *Alors* je voudrais **dans une première partie** énoncer quelques  
16 difficultés, quelques réticences devant le fait de devoir juger, j'essaierai **ensuite**  
17 de donner une approche de ce qu'il en est de la violence, et **dans un troisième**  
18 **point** j'essaierai de montrer que, **en effet**, on en peut pas s'empêcher de juger si  
19 l'on veut agir, **c'est à dire** faire reculer les violences.